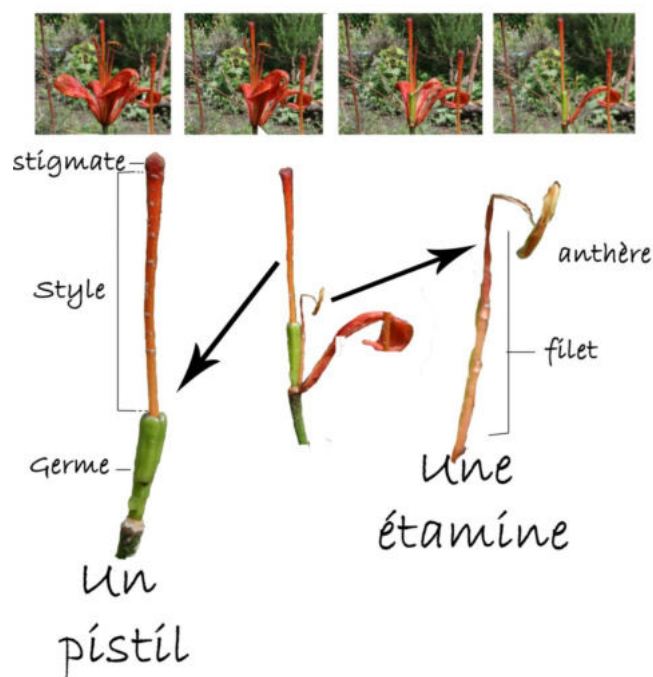


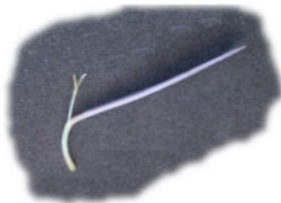
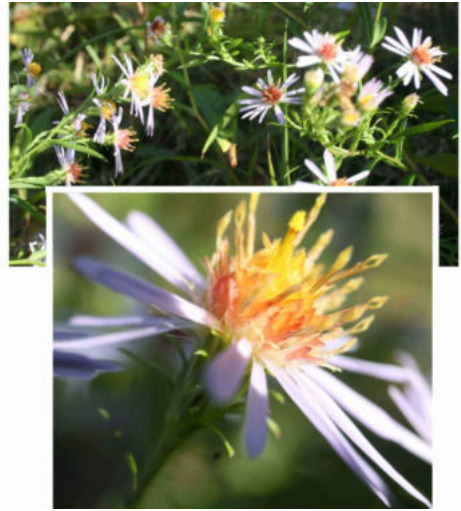
Une sortie « reconnaissance botanique » pour le Tricentenaire de la naissance de Rousseau

Pour préparer les animations qui débiteront en mars 2012, sur le thème de la « botanique à la manière de Jean Jacques Rousseau », nous avons organisé une petite sortie test à partir de la **première lettre de J. J. Rousseau** à Madame Delessert, fille de Madame Boy de la Tour, et propriétaires du château de Rochechardon...



Ce qui nous intéresse dans cette première lettre, c'est la description de la structure interne d'une fleur : pistil, étamine, corolle, anthère, etc... que nous observerons à la loupe.

Notre première rencontre avec un *aster* nous immerge dans la sixième lettre de Rousseau abordant la famille des COMPOSÉES, famille très nombreuse dans notre flore.



Une fleur du pourtour



Une fleur du centre

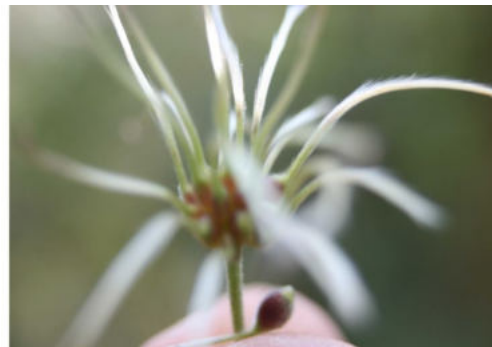
Sous une loupe, l'*aster* nous dévoile de minuscules fleurs. Les fleurs mâles en périphérie avec leurs étamines, et les fleurs femelles au centre avec leur pistil, s'unissent étroitement, d'où ce nom de COMPOSÉES.

Famille des Composées

L'aboutissement naturel de la fleur, sa raison d'être, c'est la fructification. L'automne est là, avec sa profusion de graines ... Graines d'*aster*, mais aussi de *clématite*, ...



La fructification de l'*aster*



Les fruits de la *clématite*

Après quelques mètres, d'autres composées, comme le *séneçon Jacobée*, se laisseront admirer...

Nous voilà penchés sur les fruits de l'*épiaire des bois* (famille des LABIÉES)...Il est tard dans la saison et les plantes en fleur deviennent plus rares.



Chaque *lettre élémentaire sur la botanique* de Jean Jacques Rousseau, décrit une famille en particulier. La *benoîte*, observée dans le vallon, est de la famille des ROSACÉES ; elle n'est pas décrite dans ces lettres. Le « comité technique paritaire » de Roch'nature devra donc se réunir pour décider si la *benoîte* peut être agréée « fleur officielle de Jean Jacques » !... En attendant nous étudions cette charmante fleur, dont le centre est occupé par de nombreux pistils qui donneront les petites graines.

Nous rencontrons le très commun *pissenlit* (encore une COMPOSÉE !) qui pour sa beauté, vaut la peine d'être vu à la loupe !...

Pour ce mois d'octobre, nous avons la chance de découvrir la fleur du *lamier blanc* de la famille des LABIÉES. Nous sommes surpris par l'ingéniosité de la structure de cette fleur : les étamines cachées sous le « casque » sont organisées en un système à bascule qui permet de déposer le pollen sur le dos des abeilles !... Dans ses écrits sur la botanique, Rousseau n'a jamais évoqué l'étroite amitié entre les insectes et la fructification des plantes... Faudra-t-il s'attarder sur cette symbiose, lors de nos animations 2012 ?



Lamié Blanc Labiées

Certaines plantes se plaisent particulièrement dans les interstices d'un mur bien exposé.

C'est le cas de la *chélidoine* avec laquelle nous aurions pu commencer notre balade-étude, tellement la disposition et la dimension de ses étamines et de son pistil sont visibles et évidentes.

Les PAPAVERACÉES sont de la même famille que les *coquelicots* et les *pavots à opium* de mauvaise réputation... Encore une famille que Jean Jacques n'a pas décrite dans ces lettres à Madame Delessert... Sur notre sol national, on n'en compte pas moins de cent quarante.

ÈLa *ruine de Rome* ou *linaire cymbalaire* n'est pas à la traîne pour son inventivité : cette petite plante spécialisée dans les vieux murs, cherche les lieux obscurs pour déposer une graine au bout d'une tige lui servant de bras ...



Linaire cymbalaire ou ruine de Rome
Scrophulariacées

Les SCROPHULARIACÉES sont encore une famille que Jean Jacques n'a pas évoquée dans sa correspondance avec ses amies du château de Rochecardon....



Jean Jacques Rousseau a décrit 6 familles qui sont : LILIACÉES (première lettre élémentaire sur la botanique), CRUCIFÈRES, aujourd'hui nommées les BRASSICACÉES (deuxième lettre), PAPILIONACÉES, les LABIÉES, OMBELLIFÈRES et les COMPOSÉES. Le vaste monde botanique se compose de nombreuses familles dont certaines ne comportent que quelques individus... Nous vous ferons grâce, par exemple, de la famille des Scheuchzeriaceae, inconnue dans le vallon de Rochemard (ouf !).